

La famille du ciel

Lorsqu'un être cher nous quitte, la famille ne se détruit pas, elle se transforme. Une part d'elle va vers l'invisible...

On croit que la mort est une absence, alors qu'elle est une présence « secrète ». On croit qu'elle crée une infinie distance, alors qu'elle supprime toute distance en ramenant à l'esprit ce qui se localiserait dans la chair.

Plus il y a d'êtres qui ont quitté le foyer, plus les survivants ont des attaches célestes. Le ciel n'est plus uniquement peuplé d'anges, de saints inconnus et du Dieu mystérieux. Il devient familier.

C'est la maison de famille en son étage supérieur, si je puis dire, et, du haut en bas, le souvenir, les secours, les appels se répondent.

Père de Sertillanges



« Mes bien-aimés voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu »

Lettre de St Jean 3, 1-2